

A Metz on peut manifester contre « une partie de la population » si celle-ci est le FN...

écrit par Christine Tasin | 14 juin 2013



Notre République n'a plus rien de Une et Indivisible.

A Paris il est [interdit de](#) manifester contre les milices violentes, mais à Metz il n'y a aucun souci pour que antifas, NPA, Front de Gauche, CGT, CNT, Jeunes Socialistes et compagnie manifestent contre la venue de Florian Philippot.

La bête immonde c'est bien NPA, Front de Gauche, CGT, CNT, Jeunes Socialistes, qui cherchent à empêcher le libre débat, la parole libre du numéro deux du FN, parti pourtant autorisé et dont le programme est infiniment plus républicain que le leur.



La véritable extrême-droite, elle est bien là.

Mais on l'autorise à manifester. Mais on n'a pas peur de troubles à l'ordre public puisque ses adversaires, légalistes, n'utilisent pas les mêmes armes qu'elle, violence, destruction, agressions... Les adversaires de la véritable extrême droite n'utilisent que le débat, afin de convaincre les Français du bien-fondé de leur programme et de les inciter par la raison, par la persuasion, à voter pour eux.

Oui Churchill avait bien raison quand il disait : « *Les fascistes de demain s'appelleront eux-mêmes **antifascistes*** »

Christine Tassin